

PRÉFACE

d'Edgar Morin

« Le grand retour en avant de l'économie à l'œconomie ». Retour aux sources, retour sur l'étymologie. Car jusqu'au XVIII^e siècle, on parlait d'*œconomie* et non d'*économie* : d'« *oikos, nomoi* », les règles de gestion du foyer domestique. En d'autres termes, l'œconomie est une branche de la gouvernance et relève des grands principes de la gouvernance. Or les défis du XXI^e siècle sont à maints égards beaucoup plus proches de ceux que rencontraient les sociétés avant la révolution industrielle que des défis que la révolution industrielle a eu à relever. Comme au XVIII^e siècle, nous devons parvenir à créer du bien vivre pour tous dans les limites des capacités de renouvellement de la biosphère. Ce grand retour en avant est l'objet du livre que l'on va lire.

Petit livre mais grande ambition. Car si les cris d'alarme se multiplient, si la conscience se répand que nous allons dans le mur, si l'on entend répéter à l'envi qu'il faudrait changer de paradigme, rares sont les efforts, comme celui-ci, pour présenter dans sa cohérence un nouveau paradigme.

Selon le philosophe Sénèque, « il n'y a pas de bon vent pour le marin qui ne sait où il va ». Le *Petit traité* que vous avez entre les mains part des quatre défis du XXI^e siècle tels qu'ils se sont dégagés de l'Assemblée Mondiale des Citoyens qui a eu lieu en décembre 2001 : comment construire une communauté mondiale de destin, au moment où l'ampleur des interdépendances entre les sociétés fait que c'est le national qui découle du mondial et non l'inverse, comme on l'a vécu pendant les siècles précédents, en d'autres termes, comment penser notre

Terre patrie ; comment se mettre d'accord sur des valeurs communes pour gérer une unique planète ; comment conduire la révolution de la gouvernance pour gérer un monde interdépendant en articulant les échelles de gouvernance du local au mondial ; et – c'est l'objet du présent traité – comment repenser de fond en comble notre modèle économique. Or, si ces défis sont liés entre eux, « nos systèmes de pensée ont construit des cloisons entre eux jusqu'à nous rendre incapables de penser cette complexité ».

D'où le fait que *l'action concrète la plus urgente, c'est la réforme de la pensée*. On est confronté en permanence à un décalage entre un monde qui a évolué extrêmement vite et des systèmes conceptuels et institutionnels voués à des connaissances fragmentaires et compartimentées.

La réforme de la pensée, comme l'approche de la complexité, ne consiste pas à jeter à la poubelle les connaissances antérieures mais à réagencer autrement un certain nombre d'éléments préalables, comme des pièces d'un puzzle dont on ferait une nouvelle image. D'où le parallèle avec la révolution copernicienne, qui a fait passer notre représentation du monde d'un modèle géo-centré à un modèle hélio-centré en procédant à une inversion, comme lorsque dans une approche complexe on met l'accent non plus sur les objets mais sur les relations entre eux : le soleil tournait autour de la terre, c'est maintenant la terre qui tourne autour du soleil. Les relations, traitées comme un phénomène secondaire dans le modèle économique actuel, deviennent centrales alors que les transactions, aujourd'hui centrales, deviennent marginales. Entre concurrence et coopération, c'est la coopération qui doit reprendre le dessus. Ou encore, dans la gouver-

nance, la relation entre les niveaux de gouvernance est considérée comme marginale ; elle devient centrale dans le nouveau modèle.

L'incapacité à reformuler en profondeur le système conduit à tenter de l'adapter par une série de modifications à la marge qui, chaque fois, le complexifient. C'est ainsi que d'année en année le modèle économique à son tour est complexifié, en y introduisant par exemple la coopération entre les acteurs ou l'asymétrie de l'information pour coller un peu mieux à la réalité, mais sans que les prémisses en soient remis en cause. Or, la théorie économique est une idéologie bien plus qu'une science : quoique la nature n'ait pas changé, les sciences de la nature ont connu en deux siècles plusieurs révolutions tandis que nos sociétés et nos systèmes de production ont changé du tout au tout et que la théorie économique repose, elle, sur les mêmes hypothèses qu'au XVIII^e siècle !

En paraphrasant la formule célèbre relative aux militaires, on peut soutenir que « l'économie est une chose trop sérieuse pour être laissée aux économistes » : *on ne peut pas rénover en profondeur une discipline de l'intérieur*. Einstein disait : « n'espérez pas résoudre un problème à partir des théories qui lui ont donné naissance ». D'où l'intérêt de repenser le système de production et d'échange à travers un autre prisme, celui de la gouvernance.

J'accorde depuis longtemps la plus grande attention à ce qui émerge de la société dans ces périodes de crise et à la multiplication des innovations portées par les citoyens eux-mêmes, économie sociale et solidaire, citoyenneté active, monnaies locales, circuits courts, mouvement des colibris, autant de manières de dépasser les limites actuelles du système économique et étatique et de pré-

figurer un autre modèle économique. Le livre en fait le recensement. Mais cette vague d'innovations ne se suffit pas à elle-même et butte contre un plafond de verre si elle ne se trouve pas confortée par un nouveau cadre de pensée qui lui donne sens, cohésion et force.

Comme le souligne le livre, l'économie ne sortira pas toute armée de la cuisse de Jupiter. Elle sera le fruit d'une invention collective et d'apprentissages successifs. Le « grand retour de l'économie à l'économie » en propose le cadre et la trame.

TABLE DES MATIÈRES

NOTA BENE	7
------------------	---

INTRODUCTION - L'ÉCONOMIE, LE GRAND RETOUR	9
---	---

PREMIÈRE PARTIE - DE L'ÉCONOMIE À L'ÉCONOMIE	21
---	----

I. LA GRILLE DE LECTURE DE LA GOUVERNANCE	23
1. Un trépied	23
2. Deux composantes de l'art de la gouvernance	24
3. Trois objectifs de la gouvernance	24
4. Quatre échelles de gouvernance	25
5. Cinq principes de gouvernance	25
> Premier principe, le principe de légitimité	26
> Deuxième principe, démocratie et citoyenneté	27
> Troisième principe de gouvernance, la recherche de processus, de procédures, d'acteurs et d'institutions réellement adaptés aux problèmes à résoudre	28
> Quatrième principe, la coproduction du bien public	28
> Cinquième principe, l'articulation des échelles de gouvernance	28
6. Stabilité et adaptation : le défi central de la gouvernance	29
II. L'ÉCONOMIE ACTUELLE AU PRISME DE LA GOUVERNANCE	31
1. L'économie, science ou idéologie ?	31
2. Les deux bifurcations fondatrices de l'économie	32
3. L'illusion du marché parfait et du consommateur rationnel	34
4. L'économie et le trépied de la gouvernance	35
5. L'économie et les deux composantes de l'art de la gouvernance	36

6. L'économie et les trois objectifs fondamentaux de la gouvernance	38
> Premier objectif, faire face aux agressions extérieures	38
> Deuxième objectif, la cohésion sociale	40
> Troisième objectif, assurer un équilibre à long terme entre les sociétés humaines et leur environnement	42
7. L'économie et les cinq principes de gouvernance	42
> 1. L'économie doit être légitime	42
> 2. L'économie doit être démocratique	47
> 3. Les dispositifs de l'économie doivent être pertinents	48
> 4. L'économie doit contribuer à la construction du bien public	55
> 5. L'économie doit articuler différentes échelles, du local au mondial	57
III. LES CONDITIONS D'UNE TRANSITION SYSTÉMIQUE	59
1. Le monde saisi de schizophrénie collective	59
2. Le retard des systèmes conceptuels et institutionnels sur les réalités	60
3. Le losange des acteurs	61
4. Le losange des échelles	63
IV. LES PRÉFIGURATIONS DE L'ŒCONOMIE	65
1. Les reformulations théoriques	65
> Réencastrier l'économie dans l'ensemble de la société et celle-ci dans la biosphère	65
> Offrir le même service en consommant moins de matière : écologie territoriale, économie circulaire et de fonctionnalité	66
> Renouveler la conception du progrès	68
> Élargir la vision de la monnaie	69
> Réhabiliter les communs	69
2. Les courants d'innovation	70
> Les scénarios d'élimination des énergies fossiles	70
> La prise en compte globale des filières de production	73
> Le rôle central des territoires	74
> Le mouvement des communs	76

> Le développement de formes économiques mixtes liées au territoire	77
> Une nouvelle conception de la citoyenneté	78
<hr/>	
DEUXIEME PARTIE - L'INVENTION DE L'ÆCONOMIE	81
<hr/>	
INTRODUCTION	83
I. L'ÆCONOMIE MET EN ŒUVRE LA THÉORIE DE LA GOUVERNANCE	85
1. L'æconomie repose sur le nouveau trépied	85
2. L'æconomie pratique l'art de la gouvernance	86
> L'art de gérer les relations et la coproduction du bien public	86
> Des nouveaux pactes sociaux de coresponsabilité	87
> L'art de combiner unité et diversité et l'articulation des échelles de gouvernance	88
3. L'æconomie poursuit les objectifs de la gouvernance	92
> L'æconomie contribue à l'émergence d'une communauté mondiale	93
> Un droit international de la responsabilité	94
> Un partage transparent et équitable de la valeur ajoutée au sein des filières	94
> La gestion collaborative des biens publics mondiaux	95
> L'æconomie contribue à la cohésion sociale	97
> L'æconomie préserve l'équilibre à long terme entre les sociétés humaines et la biosphère	98
4. L'æconomie respecte les principes de gouvernance	100
> Une æconomie légitime	100
> Les restrictions à la liberté de chacun doivent être justifiées par la poursuite du bien commun	101
> Les valeurs de l'æconomie sont des valeurs enracinées dans la société	103
> Les acteurs et dirigeants de l'æconomie sont dignes de confiance	104
> L'æconomie respecte le principe de moindre contrainte	108
> Une æconomie démocratique	109
> Une æconomie créant des dispositifs adaptés aux objectifs poursuivis	111

> L'économie doit promouvoir un fonctionnement des entreprises et un cadre comptable leur permettant d'assumer leurs responsabilités à long terme	111
> L'économie doit contribuer à faire fonctionner les territoires en cycles fermés	114
> L'économie met en place des régimes de gouvernance des différents biens et services adaptés à leur véritable nature	114
> L'économie nécessite une pluralité de monnaies et une finance orientée vers le long terme	116
> Les filières et les territoires, acteurs pivot de l'économie, doivent être conçus et outillés pour répondre à leur nouvelle vocation	117
II. LES PRINCIPAUX DISPOSITIFS DE L'ÉCONOMIE	119
1. Les régimes de gouvernance des biens et services	119
> Les quatre catégories de biens et services	121
> Le régime de gouvernance de l'énergie fossile	126
> Le régime de gouvernance par quotas négociables est une gouvernance à multiniveaux	131
> Le régime de gouvernance des sols	132
2. La monnaie et la finance	137
> Monnaie et finance ne font plus qu'un	138
> Socialisation de l'épargne	140
> Une finance orientée vers le long terme	143
> Multiplicité des monnaies	145
> L'énergie fossile, une monnaie à part entière	148
3. Les deux acteurs pivot de l'économie	149
> Le territoire	151
> La filière	155
4. Les pactes sociaux	158
> Un pacte social mondial	160
> Un nouveau traité international de commerce	162

TABLE DES MATIÈRES

CONCLUSION	165
GLOSSAIRE	173